



**CONSEIL NATIONAL**

# Une année charnière

**ENSEIGNEMENT**

Monaco prêt pour les défis de demain

**POLITIQUE**

Union européenne Après le Brexit

**RALLYE MONTE-CARLO**

Sébastien Ogier en gestionnaire





# ISM, une alternative pédagogique de pointe

**Septembre 1994. Alors que l'International School of Monaco accueille sa première promotion, 34 élèves en ouvrent alors les portes. Quelque 22 ans plus tard, ils sont 650 à suivre un cursus couvrant des niveaux allant de la maternelle au baccalauréat. Un succès évident pour un établissement qui, dès l'origine, a su miser sur une pédagogie axée sur le développement personnel de l'enfant et un enseignement bilingue s'affranchissant des frontières géographiques et culturelles.**



**D**es élèves de plus d'une cinquantaine de nationalités. Des ratios d'un enseignant pour 15 élèves maximum, souvent sensiblement moins. Un taux de réussite au baccalauréat de 100%. Trois données fondées sur trois priorités. Francis Gianni, directeur de l'établissement depuis septembre 2014 et agrégé de philosophie : « *Nous travaillons sur trois axes fondamentaux, trois obsessions éducatives et scolaires si j'ose dire ! La première des priorités consiste à ne pas se contenter de faire cours ; enseigner c'est bien, mais s'assurer que les élèves travaillent, apprennent et progressent réellement grâce à cet enseignement, c'est mieux ! Par la suite, les équipes enseignantes ont pour mission de travailler sur la confiance en soi, l'autonomie, la motivation, bref sur le développement personnel des élèves : l'approche au travail est ultra positive, individualisée et surtout récompensée, afin qu'ils puissent se construire en donnant le meilleur d'eux-mêmes. Enfin, forte de sa dimension internationale avec plus de 52 nationalités réunies à l'école, l'ISM cultive à tous les niveaux l'ouverture inter-*

*nationale et surtout l'art de maîtriser plusieurs langues, ou plutôt l'art de pouvoir vraiment penser, parler et travailler en anglais, en français et dans plus de deux langues ! ».*

Travaillant sur la base des programmes élaborés par la célèbre université de Cambridge, l'ISM a cependant adapté ses contenus et méthodes à ses objectifs internationaux en principauté. Les contacts avec la direction monégasque de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, de même que les synergies avec les autres établissements scolaires de la place sont très ouverts. Depuis le début des années 2000, l'école fait partie de l'Organisation Internationale du Baccalauréat (OIB) au même titre que plus de 55 000 autres établissements pédagogiques dans le monde et s'avère accréditée par le Council of International School depuis 2009 avec inspections régulières. Bien évidemment, les frais d'inscription se veulent plus élevés que dans les établissements publics de la principauté, entre 16 000 et 22 000 euros par an, mais très sensiblement inférieurs aux quelque 70 000 euros environ réclamés par les établisse-

« *Des programmes basés sur ceux de la célèbre université de Cambridge.* »

ments anglais, suisses ou américains comparables. Par ailleurs, en tant qu'établissement privé sous statut associatif loi 1901, l'ISM ne perçoit aucune subvention de la part du gouvernement et ne distribue pas de bénéfices, ces derniers étant réinvestis dans maints outils pédagogiques. Ce qui permet à l'école d'offrir des locaux, sis sur le quai Antoine I<sup>er</sup>, résolument modernes : salles de cours novatrices structurées autour d'espaces communs, bibliothèque aux nombreuses références, salles de restauration et de cuisine dernier-cri. « *Même si nous devons travailler sur trois voire quatre sites différents reliés entre eux, ce qui complique un peu la circulation dans l'établissement, explique le directeur, nous ne pouvons nous plaindre et jouissons d'un cadre et de conditions de travail enviables* ». D'ici quelques années, probablement à l'horizon 2021/2022, l'ISM devrait cependant rejoindre l'Est de la principauté pour intégrer un tout nouveau bâtiment, Testimonio II, d'une capacité de 750 élèves (voir page 40). Ce qui ravira les nombreux parents dont les enfants se trouvent actuellement sur liste d'attente.

● Georges-Olivier KALIFA